



Groupe Réflexion Pédagogique

Dans la diversité, l'union des cœurs

Devise de l'Europe



Du « Je » au « Nous » Le « faire équipe »

- On ne peut pas vivre seul, mais vivre à deux est difficile (Claude Berruer)
- L'individu a longtemps été emprisonné dans le collectif, de ne nos jours il y a un excès vers l'isolement
- L'identité de la personne se lit au travers de la relation.



Mobiliser Motiver

(mettre en mouvement un groupe)

par la parole

- Une parole de ... (référence d'où l'on parle, la parole reçue, donnée...valoriser, reconnaître...)
- Une parole à....(adressée à qui? Qui rejoint la personne)
- Une parole sur...(un objet, être précis, une attention sur...)
- Une parole pour(objectif : projet pour construire ensemble)



QUI ?

- Des chefs d'établissements
- Des enseignants
- Des responsables de formation
- Des acteurs institutionnels
- Les parents ?
- Des lycéens?
 - *De la maternelle au post-bac*

OBJECTIFS

1. Faire connaître des pratiques

Observer sans juger

2. Créer une dynamique en mutualisant les pratiques professionnelles

Mettre en relation - Faire réseau.

Copier pour modéliser

3. Accompagner

Penser avec d'autres, échanger, motiver, susciter...

4. Produire ?

Mettre en ligne des initiatives concrètes.

Projet de création d'un blog ou sur le site DDEC

Décrire. Créer. Mettre des outils à disposition.

Objectif principal

- **L'accompagnement personnalisé de l'élève...**

Le mener sur le chemin de la réussite

- **PERSONNALISER :**
 - Adapter l'enseignement en tenant compte de l'individu, de ses capacités, de ses structures mentales, de ses intérêts, de ses motivations, de ses besoins (Sciences de l'éducation).



Bilan des actions du GRP

- Des rencontres du groupe: trois à quatre fois dans l'année
- La création et la publication d'une revue :
Le kaléidoscope pédagogique 92 (en ligne sur le site de la DDEC)
- La constitution d'un sous groupe en démarche de formation, pour aller étudier le système finlandais
- L'appropriation de cette formation pour développer une intelligence collective

Au niveau diocésain

- Passer d'une observation/formation ...à une perspective d'action pour une culture commune sur le diocèse:
- **Trois Champs:**
 1. Rythmes scolaires et enjeu du numérique
 2. Projets d'établissement: Accompagner
 3. Projets d'équipe/initiatives: Accompagnement Expert

En lien avec le projet diocésain:

Présence de l'adulte et non omniprésence

En lien avec la formation:

Travailler sur la posture

Travailler sur l'évaluation positive...

- Interventions conjointes avec l'APEL
- Interventions à l'ISFEC, pour les enseignants en formation
- Une perspective d'échanges de stagiaires avec le complexe professionnel et SFA
- Un partenariat avec des classes de l'école fondamentale

Une expérience relatée dans ECA

(Juin/ Juillet 2011)

INITIATIVES / primaire

À l'école de toutes les intelligences

Avec leur nez rouge bien attaché autour de leur petite tête, ils s'avancent les uns derrière les autres, s'arrêtent quand l'enseignant frappe dans ses mains, se regardent, font des grimaces. Les bras levés au ciel ou les mains sur les hanches, chacun prend son rôle de clown au sérieux... Et ceux qui ont du mal à entrer dans la danse sont fortement encouragés à quitter le rivage de leur quotidien d'enfants sages en timidité pour laisser leur imagination et leurs émotions s'exprimer.

Organisée fin mars par la maternelle Saint-Pierre - Saint-Paul de Courbevoie, la « semaine des intelligences multiples », résultat d'un travail de longue haleine entrepris par l'équipe enseignante, a permis aux enfants de découvrir et d'exprimer leurs potentiels en s'appuyant sur des activités et des projets diversifiés.

LAURENCE ESPIRAL

Quelques salles de classe plus loin, les nez rouges ont laissé la place au papier aluminium et au plâtre. Pas peine de son résultat. L'instant magique des excès en train de sécher, où elle vient de réaliser, sous l'œil regardant d'une statue, mi-rhétoricien, mi-personnage de science-fiction, réalisée en assemblant tout ce qui est passé entre les mains des enfants : tuyaux, scotch... Dans la pièce adjacente, un autre petit groupe apprend les rudiments du jardinage, plantant des fraises dans des pots. À midi, alors que la pluie s'est enfin arrêtée, les plus entreprenants d'entre eux mettent un point d'honneur à montrer les plantations qu'ils ont effectuées les jours précédents dans la petite bande de terre allouée à l'amorce de l'école. D'autres enfants s'activent à l'atelier couture, entraînés à la fabrication d'animaux, quand un écho plus bas, les sons d'un violon retentissent.

Au rez de chaussée, les pincesaux sont déjà rangés, les toiles composées à l'aide de gouache et de grains de sable sont ébauchées comme de luge et les retardataires comment se lever, les mains zébrées de rentrer à la maison ou de rejoindre la salle.

Pendant une semaine, douze ateliers, autour de la sculpture au jardinage ou passant par les arts du spectacle ou l'expérimentation scientifique, ont ainsi été proposés par la maternelle Saint-Pierre - Saint-Paul¹ de Courbevoie (Hauts-de-Seine) aux 158 élèves âgés de trois à six ans, répartis en groupes de quinze, toutes classes confondues. Cette action s'inscrit dans le cadre de la « semaine des intelligences multiples » organisée pour la première année par l'établissement et dont une journée portes ouvertes destinée aux parents le samedi matin a constitué le point d'orgue. « L'école est née il y a

deux ans, raconte Françoise Pagès, la directrice. Toutes les enseignantes s'étaient alors inscrites à une formation sur les intelligences multiples. Le programme visait à encourager les équipes éducatives à faire évoluer leurs pratiques pédagogiques, à développer de nouvelles formes d'apprentissage afin de permettre aux enfants de découvrir puis d'explorer des potentialités qui ne sont pas suffisamment prises en considération dans l'enseignement traditionnel et qui peuvent jouer un rôle majeur dans l'affirmation de leur personnalité. Né en Canada, cette démarche empruntée à se déployer dans l'hexagone même si, de la théorie à la pratique, le chemin reste encore loin d'être balisé. « Après cette formation, nous avons pris le temps de digérer les messages que nous avions eus. Nous avons approfondi nos connaissances en nous appuyant sur les conférences ou ouvrages disponibles sur ce sujet. Puis, nous avons décidé de nous lancer cette année », poursuit la directrice.

Depuis septembre, l'équipe éducative a effectué tout un travail en amont afin de sensibiliser les enfants mais aussi les parents. Il lui a fallu petites fêtes correspondant à huit formes d'intelligence particulière ont été dessinées puis présentées aux élèves, sous forme de manifestations (cf. encadré). Pendant quinze jours, elles ont été des petites fêtes à progressivement pris à vie », les élèves étant invités par



INITIATIVES / primaire

les enseignants à découvrir leurs habiletés particulières et à les illustrer dans les activités journalières de la classe. Au moment de la « semaine des intelligences multiples », des groupes ont été constitués, « Vous aviez choisi de proposer à chaque groupe deux activités associées autour de thèmes proches des intelligences multiples », mentionne Françoise Pagès. Surtout, nés les « ateliers sportifs », les « peintures marionnettes », les « sculptures », le « jardin des couleurs » ou les « contes d'histoires ». Tous les participants ont, en revanche, la possibilité d'accéder à l'atelier conte, à l'atelier construction et aux ateliers musique confiés à des intervenants extérieurs. Les autres étant placés sous la responsabilité des enseignants de l'établissement.

Boule de neige

« C'est une expérience très enrichissante », conclut Françoise Pagès, enseignante, qui a pris en charge l'atelier sculpture. Les enfants ont variés. Les plus créatifs ont fait des boules de neige. Il y a une réelle volonté d'apprendre, de se former. On

à également un autre type de contact avec les enfants. « Il y a aussi, derrière ces activités, une volonté de réaliser autour de la nécessité de percevoir, de sentir, d'imaginer, de créer », ajoute Arnette, la collègue chargée de l'atelier jardinage. Et quand on voit le plaisir qu'ont certains à toucher la terre ou à écouter les sons d'un saxophone, on ne peut que constater à ce type de démarche. « Au-delà des ateliers eux-mêmes, cette semaine est un moyen privilégié pour les enfants de s'ouvrir à soi, aux autres, au monde, et d'apprendre différemment dans la richesse de la rencontre et dans l'harmonie d'un partage », résume la directrice qui entend bien poursuivre cette exploitation.

Cette initiative pourrait bien faire boucle de neige. « L'école est soumise à de multiples injonctions. Pour y répondre, les enseignants doivent tous avoir recours à la terre. Les équipes y sont prises, mais elles ont besoin d'être accompagnées pour faire véritablement bouger les choses », rappelle Michel Deplanque, adjoint au directeur diocésain de Nanterre, en charge de l'information professionnelle. Un groupe de réflexion pédagogique est en train de

se monter sur ces questions. Et l'école Saint-Pierre - Saint-Paul, forte de son expérience, pourrait bien jouer un rôle d'éclaircisseur...

HUIT FÊTES

- 1. Les enfants ont fait comprendre, au début, que c'était difficile de développer l'intelligence naturelle. Parfois, ils avaient des problèmes de compréhension.
- 2. Les enfants ont fait comprendre que c'était difficile de développer l'intelligence naturelle. Parfois, ils avaient des problèmes de compréhension.
- 3. Les enfants ont fait comprendre que c'était difficile de développer l'intelligence naturelle. Parfois, ils avaient des problèmes de compréhension.
- 4. Les enfants ont fait comprendre que c'était difficile de développer l'intelligence naturelle. Parfois, ils avaient des problèmes de compréhension.
- 5. Les enfants ont fait comprendre que c'était difficile de développer l'intelligence naturelle. Parfois, ils avaient des problèmes de compréhension.
- 6. Les enfants ont fait comprendre que c'était difficile de développer l'intelligence naturelle. Parfois, ils avaient des problèmes de compréhension.
- 7. Les enfants ont fait comprendre que c'était difficile de développer l'intelligence naturelle. Parfois, ils avaient des problèmes de compréhension.
- 8. Les enfants ont fait comprendre que c'était difficile de développer l'intelligence naturelle. Parfois, ils avaient des problèmes de compréhension.

Collège

Place à la neuro-pédagogie

GILLES DU ROTAL

Gilles du Rotal, le collègue Saint-Charles d'Angers sait prendre en compte les mécanismes du cerveau dans une situation d'apprentissage. Une expérimentation menée en 6^e a permis d'évaluer chaque élève à son fonctionnement mental en lui donnant le plaisir d'apprendre.

Voilà trois ans, un vieux rêve allait prendre forme pour Thierry Loiseau, directeur de Saint-Charles, à Angers. Le collège accueillait 350 élèves et se définissait d'abord comme un lieu de vie et d'étude. L'établissement espérait de recevoir des jeunes à besoins éducatifs particuliers. Le vieux rêve est né d'interrogations sur les rythmes scolaires et de la rencontre avec Pascale Toscani. Cette dernière, enseignante-chercheur et maître de confé-

rences en psychologie à l'Université catholique de l'Ouest, aborde dans ses recherches à l'Université la question de l'appartenance à la neurologie dans les apprentissages : « Qu'est-ce qui favorise le fonctionnement du cerveau ? Comment expliquer aux enfants le fonctionnement de leur cerveau, afin que cette connaissance favorise leurs apprentissages ? Comment travailler la plasticité mentale à l'école ? »

Dès 2009, Pascale Toscani a proposé un collège d'essai dans une démarche de recherche-action en lien avec l'université et en partenariat avec le Canada (en avance sur la France sur cette thématique), à travers un projet. Il était demandé aux enseignants de s'appuyer sur la connaissance de leur fonctionnement du cerveau et de la plasticité mentale dans l'apprentissage et ses conséquences

sur l'attention, la compréhension, la mémorisation, le stress, l'émotion, les processus de la réflexion... Ce travail, donc, le résultat entraîne chez les enseignants comme chez les parents et les élèves une prise de conscience des modes de fonctionnement de chacun, invite à conclure que chaque personne est à devenir, en changement. « Rien n'est jamais fini », résume Pascale Toscani.

Aussi, en ce début d'année scolaire, un voyage d'étude a permis d'échanger avec des enseignants du collège au Canada, à la rencontre des chercheurs neurologues et pédagogues, capables de les former. Cette ambition pédagogique est fondée sur la connaissance de soi, l'estime de soi, le repérage de la diversité des intelligences et des fonctionnements cérébraux. Ainsi, il a été décidé de proposer durant l'année une heure hebdomadaire de neurologie « adaptée » aux élèves de l'axe



Ateliers, marionnettes, sculpture, musique... Au total, douze activités ont été proposées de la semaine des intelligences.